

La Croissance : une augmentation soutenue (à long terme) de la production globale en terme réel (on mesure la croissance par l'accroissement du PIB réel), qui s'accompagne des transformations structurelles.

➤ **Les caractéristiques :**

- Soutenue et ascendant sur une longue période.
- Phénomène irréversible.
- Produit des modifications structurelles.

➤ **Les composants :**

- les capacités des facteurs de production...
- le progrès technique.
- Le développement qui est le corollaire de la croissance.

➤ **Les notions qui lui associés :**

- l'expansion : une phase ascendante à court terme du cycle économique (\neq la croissance à long terme).
- Le progrès technique : contient l'idée d'avancée, de se propager et d'améliorer les conditions de travail et de vie (Ex : l'utilisation d'informatique).
- Le développement : l'ensemble des transformations que la croissance à entraînées (baisse de fécondité...).

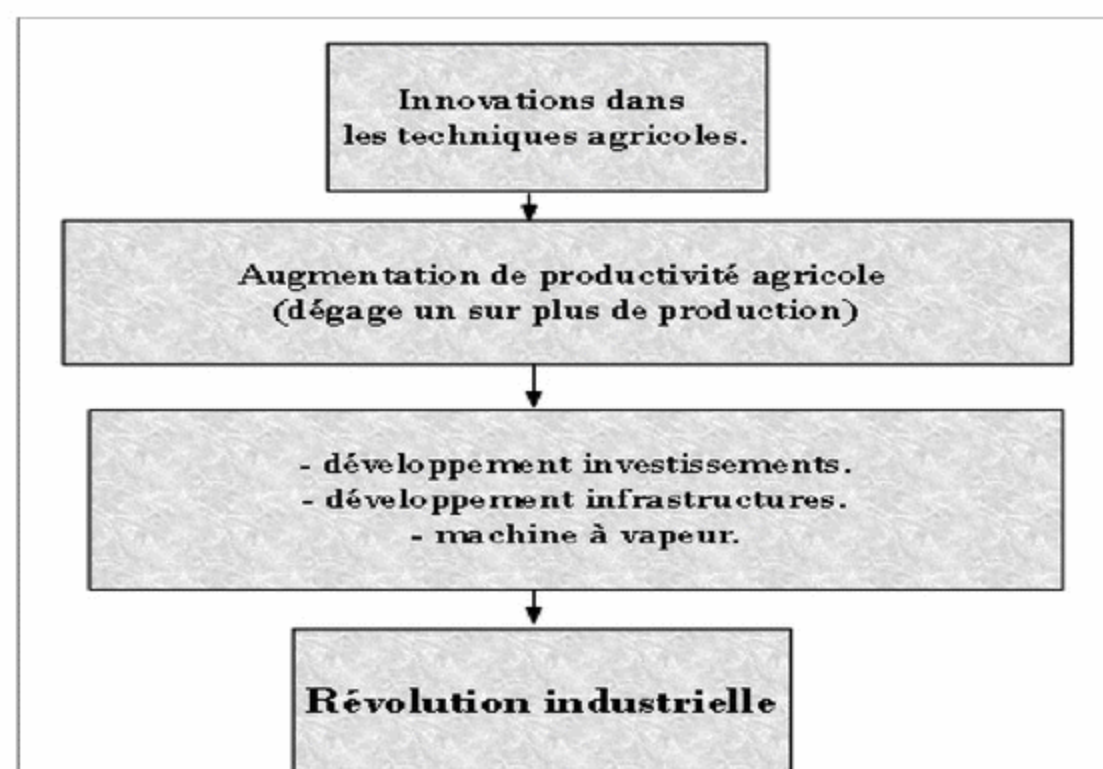
- La croissance est une condition nécessaire pour le bon déroulement du processus de développement, mais celui-ci (développement) est aussi indispensable à la poursuite de la croissance.

➤ **Les formes de la croissance :**

- Croissance extensive : résultat d'une augmentation des quantités des facteurs de production.
- Croissance intensive : utilisé efficacement les forces productives (c à d : obtenir la croissance sans avoir augmentée les quantités de facteurs de production) il s'agit de la productivité. « Ex : la croissance des trente glorieuses »
- Croissance de molle : la situation où les taux de croissance sont faibles « Ex : depuis la crise des années 70 »

➤ **Exemples historiques de la croissance :**

- la révolution industrielle :



- les trente glorieuses : (1945-1975) une accélération de la croissance dans les pays Européens à la suite du plan Marshall.

➤ **Mesure la croissance :**

- le PIB permet d'évaluer la performance économique d'un pays et leur dimension économique par rapport aux autres pays (les comparaisons internationales).
- Pour mesurer l'évolution réel on élimine l'effet de l'inflation (par le calcul de Déflateur de PIB, IPC).

- **Mesurer le niveau de développement :**

- PIB par habitant : c'est le critère de richesse selon la banque mondiale et FMI, il traduit la réussite économique d'un pays.
- IDH : introduit par le PNUD, indice synthétique prend en considération quatre variables de base,
 - Le revenu (avoir un niveau de vie décent).
 - L'espérance de vie (avoir une vie longue et saine).
 - L'alphabétisation des adultes et nombre moyennes d'années d'études

(accéder à la connaissance et à l'information).

➤ **Les facteurs primaires de la croissance :**

- le capital : l'ensemble des investissements (physiques et immatériels) réalisés par l'économie.
- Le travail : la main d'œuvre rémunérée selon sa qualification.
- Le progrès technique : augmenter la productivité par l'utilisation plus efficace des facteurs de production.

[LA PRODUCTIVITÉ : le rapport entre la production et les moyennes mis en œuvre pour produire]

➤ **Les structures économiques de croissance :**

(Identifie les conditions nécessaires à la réalisation de la croissance)

1- l'industrialisation :

(La formation d'une infrastructure industrielle et une politique de rattrapage des retards d'industrialisation).

- Un potentiel industriel (capacité industrielle) augmente la productivité de travail, par : - la réduction du chômage déguisé agricole et économie externe bénéfique pour l'ensemble des secteurs.
- Le développement passe par l'industrialisation (insertion des industries de transformations / secteurs à productivité plus élevée).
- Pour avoir une véritable démarrage de croissance économique, il faut mis en place une politique d'industrialisation, si non l'économie reste soumis au rythme aléatoire de la production agricole, qui -secteur agricole- a un faible productivité, l'instabilité de niveau de production...).

2- la pression de la demande et de l'emploi :

- la croissance peut contribué à l'augmentation de l'emploi, mais l'inverse aussi est vrai, l'emploi est un élément de la croissance.

3- le financement de l'économie :

L'investissement doit être équilibré à l'épargne (I+S), l'investissement est nécessaire à la croissance → donc l'épargne est nécessaire à la croissance.

Economie peu développée

- l'investissement déterminé par l'épargne.

Puisque :

- l'épargne n'est pas toujours investie.
- l'épargne peut être insuffisante pour réaliser le niveau d'investissement effectif.

Il faut :

- créer un système financier assuré la transformation de l'épargne des ménages vers les investissements.

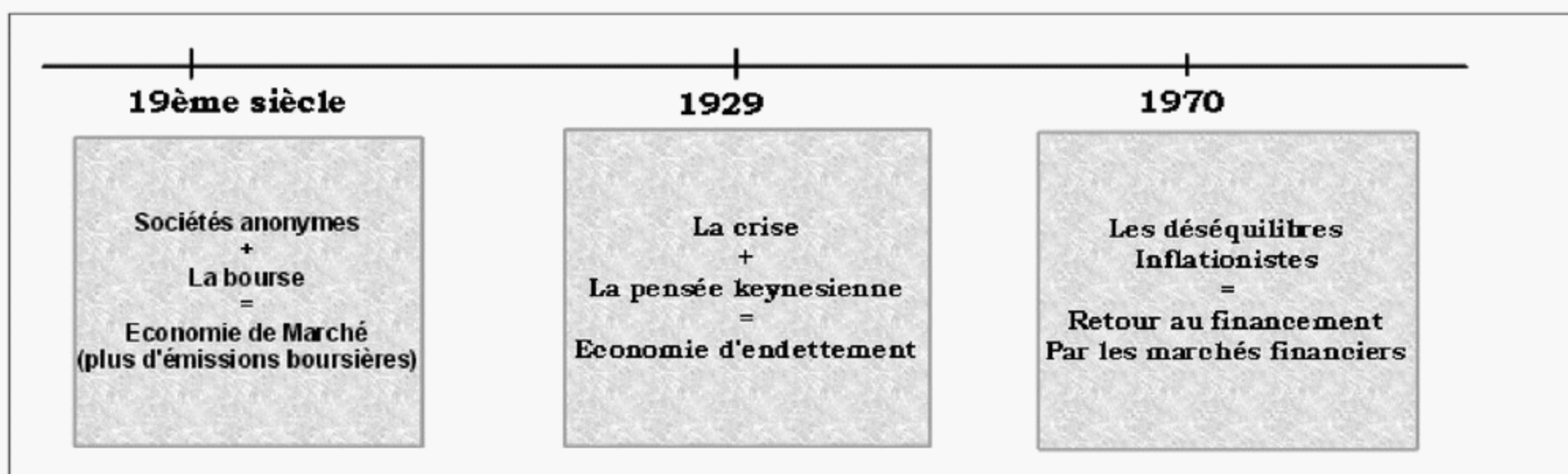
Economie développée

- l'investissement ne dépend pas forcément de l'épargne (sauf le cas d'autofinancement).

- ✓ Deux catégories de financement de l'économie :
 - Economie de marché : le financement par l'épargne préalable (y compris l'autofinancement).
 - Economie d'endettement : le financement par les crédits (création monétaire).
- ✓ L'expansion (à court terme) → augmente le besoin de monnaie → manque de liquidité (problème de plafond d'émission de monnaie par les banques) → hausse de taux d'intérêt → la récession et baisse de l'activité économique (lorsque le taux de croissance est négatif deux trimestres successifs).
- ✓ Lorsque la création monétaire : stimule d'autant plus la croissance que joue l'effet de levier d'endettement.
- ✓ La création monétaire → dépression des dettes des investisseurs + incité les ménages à consommer → l'inflation.

Effet de levier : la rentabilité des capitaux propres est supérieure au taux d'intérêt qui représente le coût du capital emprunté. (Lorsque les taux d'intérêt sont faibles ; les entreprises ont intérêt à emprunter pour financer leur développement plus tôt que d'utiliser leurs capitaux propres).

✓



Les analyses théoriques de la croissance : (les conditions d'une croissance équilibrée)

Modèle de Harrod-Domar (néo keynésien)

- l'impact des investissements sur le taux de croissance, mesurer par la productivité marginale du capital.

Domar	Harrod
<p>▪ Un double influence de l'investissement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - influence sur la demande (le multiplicateur). <p>Investissement → Revenu → Demande</p> <ul style="list-style-type: none"> - influence sur l'offre : <p>Investissement → capacité de production.</p> <p>L'influence sur l'offre doit être équilibrée par l'influence sur la demande.</p> <p>Pour cela le niveau d'investissement doit augmenter au taux constant 'g':</p> $g = s/v$ <p>g : le taux de croissance équilibrée s : la proportion marginale à épargner. v : le coefficient marginale de capital.</p> <p>✓ k (le multiplicateur) = $1/s = 1/1-c$ c : la proportion marginale à consommer.</p>	<p>▪ Trois logiques :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- le taux de croissance effectif « g » (comme Domar) : $g = s/v$ (l'équilibre à court terme I=S doit être maintenu à long terme) 2- le taux de croissance nécessaire ou garantis : $g_w = s/v$ (il faut que la consommation s'ajuste avec les niveaux d'investissements désirés) 3- taux de croissance naturel « n » : le taux auquel l'économie doit croître pour éviter le chômage... - est un taux constant, à long terme dépend de : <ul style="list-style-type: none"> - la croissance de la population active. - le stock de capital. - le progrès technique.
<p>- difficulté de la réalisation d'un équilibre à long terme. - économie fermée</p>	
<p>Selon Domar la croissance (l'équilibre) n'est pas toujours certaine, le déséquilibre est la situation normale.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si l'effet revenu est supérieur à l'effet capacité : >> déséquilibre inflationniste. - Si l'effet revenu est inférieur à l'effet capacité : >> déséquilibre déflationniste. <p>Selon Domar le déséquilibre déflationniste est la situation la plus</p>	<p>Les trois taux de croissance doivent satisfaire les conditions :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- condition de pleine capacité : l'équilibre sur le marché des biens et services traduit par : $g_w = g$ 2- condition de plein emploi : l'équilibre sur le marché de travail. $g = n$ <p>Donc : $g = g_w = n$</p>

<p>probable (parce que la proportion à épargner augmente à long terme).</p>	<p>Les différents cas de figure analyser par Harrod :</p>
<p><u>Limites du Modèle :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - il considère l'investissement comme la seule limite de la croissance. - il n'analyse pas les déterminants de l'investissement. - Le coefficient marginal de capital 'v' n'est pas toujours constant. 	<p><u>Analyse à courte période :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Si : $g > gw$ → excès d'investissement → reprise économique. - Si : $g < gw$ → moins de débouchés → diminution des revenus → dépression de l'activité économique. <p><u>Analyse à longue période :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Si : $n < gw$ → faible niveau d'investissement ($g < n$) → dépression et crise (stagflation chronique). <p>Selon Harrod, la solution de cette situation est par l'intervention de l'Etat par une politique économique qui incite l'accroissement de la productivité.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si : $n > gw$ → la situation la plus probable selon Harrod → croissance durable s'accompagne d'un certain niveau de chômage.

- **Modèle de Domar-Harrod (post-keynésien) :**
 - **Modèle de demande.**
 - **Modalité d'incitation de consommation et l'investissement.**

Modèle de Robert SOLOW (néo-classique)

- **Modèle de Robert SOLOW (néo-classique) :**
 - **Modèle d'offre.**
 - **Loi de Say (de débouchés), toute épargne est supposée investie.**
- ✓ Corrige la vision pessimiste du modèle de H-D (la difficulté de réaliser l'équilibre sur les marchés).
- Sur le marché de travail : par la possibilité de substitution capital-travail.
- Sur le marché des produits : le loi de Say, l'offre est toujours égale à la demande ($I^* = S^*$).
- ✓ Les modifications que porte le modèle de SOLOW :
 - L'utilisation de fonction de production à facteurs substituables.
 - L'investissement découle de l'épargne.
 - **L'équilibre alors se traduit par :**
 - $gw = g = s/v$ → **sur le marché des biens et services.**
 - $v = s/n$ → **sur le marché d'emploi.**

- ✓ Appel à une politique économique qui devrait être mise en relation avec :
 - Politique démographique et de l'emploi (assurer la flexibilité du taux de croissance 'n').
 - Politique d'investissement (modifie 'v' le coefficient du capital).
 - Politique de redistribution des revenus (varie 's' la proportion à épargne).

{ Généralement une politique budgétaire ainsi qu'une politique monétaire }

➤ **l'inflation :**

Une augmentation soutenue du niveau générale des prix (*Déflateur, IPC)

- ✓ **les causes réelles de l'inflation :**

L'inflation par la demande	L'inflation par les coûts
<p>- la quantité des biens demandée est supérieure à la quantité des biens offerts.</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p>- hausse des prix (pour établir l'équilibre).</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Inflation (écart inflationniste)</p>	<p>L'augmentation des coûts de production (salaries, coût de capital monétaire, coût d'équipement...).</p> <p>Par exemple :</p> <p>Augmentation de coût « salaire »</p> <p>-lorsque elle ne s'accompagne pas d'une augmentation équivalente de gains de productivité.</p> <p style="text-align: center;">↓</p>
<p>Deux conditions pour que l'inflation apparait :</p> <ul style="list-style-type: none"> • excède de demande sur l'offre. • l'offre ne s'ajuste pas à la demande. 	<p style="text-align: center;">Une augmentation des prix</p> <p style="text-align: center;">(inflation salariale).</p>
<p>- L'écart déflationniste (symétrique de l'écart inflationniste) : les quantités offerts inférieurs aux quantités d'équilibre (équilibre : plein emploi).</p>	
<p>Généralement :</p> <p>La demande (déterminer par les revenus) < à la production possible.</p>	

- ✓ Les causes monétaires de l'inflation :

- **la Théorie Quantitative de la Monnaie :**

Deux hypothèses :

- fonction de demande de monnaie stable détermine à la fois les revenus monétaires et les prix.
- Le caractère exogène de l'offre de monnaie par rapport à la demande.

- La monnaie n'est demandée qu'à des fins de transactions.
- Les modifications de l'offre de monnaie n'ont que des conséquences nominales (sur le niveau général des prix –**effet en valeur-**), elles n'ont pas des conséquences réelles (sur le niveau de production ou l'emploi).

$M \cdot V = P \cdot Y$ / $P \cdot Y$: la valeur de production.

$M \cdot V$: la masse monétaire * sa vitesse de circulation.

V et Y : supposer constant à court terme.

(L'inflation) ;

Si : l'offre de monnaie augmente (lors de la création monétaire).



Excès de monnaie dans le circuit économique.



Augmentation de la demande sur les actifs (financiers, réels)

+ Une capacité productive de l'économie inchangée.

↓ ($D > O$)

Augmentation de niveau générale des prix (inflation d'origine monétaire).

- la monnaie est neutre.

- La variation de la masse monétaire (offre de monnaie) affecte que les variables nominales mais pas les variables réelles.

➤ **l'impact de l'inflation sur les variables macro économiques :**

- l'inflation influence sur (varie) **les prix relatives** des biens et services (parce que les prix n'évoluent (ne s'ajuste) pas de la même manière (en même temps)).
- La distorsion de système fiscale, puisque ce dernier ne tient pas toujours compte de l'effet de l'inflation sur les revenus (il taxe sur les revenus nominaux).

→ Conséquence : la détention d'encaisses monétaires (l'épargne) ; **-baisse-**

Les agents économiques sont moins motivés à épargner (l'épargne devient moins rentable lors de l'inflation).

- et donc, un effet négatif sur la croissance économique à long terme.

➤ **Relation inflation – chômage :**

- le marché de travail :

La rencontre entre l'offre et la demande de travail.

- l'offre de travail (demande d'emploi), faite par la population active.

- la demande de travail (offre d'emploi), par les entreprises.

- Un chômeur :

+ Tout individu sans travail.

+ Cherche un emploi durable à plein temps.

- le sous emploi :

- le chômage saisonnier : les salaires inoccupés périodiquement.
- Le chômage partiel : les salaires dont la durée journalière ou hebdomadaire de leur activité est inférieur à celle qu'ils désirent.
- Le chômage déguisé : le nombre de travailleurs que l'on peut retirer d'un secteur sans réduire sa production (généralement le secteur agricole).

- le taux de chômage :

La proportion de la population active qui est sans emploi.

Le chômage à long terme (taux de chômage naturel) : taux normal ne disparaît pas automatiquement.

Le chômage à court terme (taux de chômage conjoncturel) lié aux fluctuations économiques.

➤ **Les formes de chômage :**

- Le chômage conjoncturel : (keynésien) dû au ralentissement de l'activité économique (baisse de demande).
- Le chômage structurel : (d'adéquation) lié aux changements à long terme des structures démographiques, économiques, sociales...
- Le chômage frictionnel : lié aux délais d'adaptation de la main d'œuvre d'un emploi à un autre.
- Le chômage technique : dû à une interruption du processus technique de la production à court terme (les pannes...).
- Le chômage technologique : apparaît lors de la substitution du capital au travail (robotisation).

➤ les analyses de chômage :

L'approche néoclassique (micro économique)	L'approche keynésienne (macro économique)
<p>Excès de travail (offre de travail > demande de travail)</p> <p>↓</p> <p>Baisse de salaires pour assurer l'équilibre.</p> <p>↓</p> <p>Retrait volontaire de certains chômeurs (quittant le marché de travail préfèrent les loisirs –effet substitution-)</p> <p>+</p> <p>Des embauches nouvelles (si il y a gains de productivité).</p> <p>➤ le modèle considère le travail comme une marchandise ordinaire (le salaire réel qui</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le travail n'est pas une marchandise. - Pas de variations de prix (rigidité des prix -l'élasticité de l'offre par rapport au prix est nulle-). - Le travailleur ne choisit pas de travailler ou de chômer, il doit vivre. <p>(++LA PAGE 33 DU COURS)</p>

assure l'équilibre sur le marché).

En réalité, les causes structurelles de chômage sont :

- le salaire minimum légal (SMIG, Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti).
- Allocations du chômage.
- Syndicats (et les conventions collectives).

➤ **SMIG :**

Impose une SMIG au marché de travail.



Offre de travail excédentaire.



Le chômage.

➤ **syndicats :**

empêche le salaire de se fixer à son niveau d'équilibre, et donc l'apparition de chômage.



➤ **Courbe de Phillips :**

- Relation inverse entre le taux de chômage et l'inflation (politique monétaire : choix entre un peu plus de chômage pour un peu moins de l'inflation).
- Relation inverse entre le taux de chômage et le taux de salaire.



Sauf le cas des anticipations inflationnistes :

Les salariés anticipant l'augmentation des prix. → Demandant des compensations. → Augmentations des coûts. → Augmentations des prix de produits. (Chômage et inflation, cas des Etats-Unis au cours des années 70).

Selon Friedman, l'arbitrage inflation chômage n'existe qu'à court terme, en raison des anticipations des salaires. Mais à long terme (le rattrapage de pouvoir d'achat par l'augmentation des salaires nominaux jusqu'à ce que l'inflation anticipé = à l'inflation observé).

Donc : le taux de chômage devient indépendant de taux d'inflation, ce taux de chômage appelé naturel, selon les monétaristes on ne peut pas le réduire avec les outils de politique économique.
